

SICH ERINNERN, MÉMOIRES CROISÉES SICH BEGEGNEN

Pédagogie de la mémoire de la Shoah : une expérimentation
franco-allemande en région Centre-Val de Loire et dans
le Land de Saxe-Anhalt pour la culture de la paix

Les Justes et la persécution des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale

Quel objectif ?

A travers les Justes, étudier les persécutions juives pendant la Seconde Guerre mondiale. Ce travail permet aussi d'aborder la question du témoignage et de son utilisation en histoire.

Quelle démarche ?

1. Partir d'un témoignage ou d'un récit
2. Faire retracer par les élèves les grandes étapes de cette histoire (frise chronologique)
3. Faire confronter ce témoignage, ce récit avec des documents historiques afin de sensibiliser les élèves à la démarche de l'historien :
 - Surlignez les informations inscrites sur la frise qui sont corroborées par les documents d'archive.
 - Une partie du récit n'est pas corroborée par des documents. Est-elle pour autant fausse ? Pourquoi ?
4. A l'aide d'une fiche intitulé Qui sont les justes ?, répondre à deux questions :
 - De quelle façon, ceux qui ont sauvé des Juifs, sont – ils honorés ?
 - Ces actions n'ont pas seulement pour but de rendre hommage au courage de ceux qui ont sauvé des vies. A votre avis, que veut –on montrer aux générations qui n'ont pas vécu pendant cette période ?

Quelles réalisations ?

Chaque travail avec une classe peut donner lieu à une fiche de synthèse (mise en page à définir) qui peut être déclinable en panneau (si exposition). Dans l'idéal, la fiche et/ou le panneau doivent être en Allemand et en Français.

1^{er} atelier réalisé : La famille Ragu et Emile Frajerman

Emile Frajerman est un Juif d'origine polonaise arrêté lors de la rafle du billet vert en mai 1941. Il est interné au camp de Beaune - la -Rolande puis transféré dans les fermes de Sologne en août 1941 (ferme de la Matelotte). Sur place, il travaille un temps pour les Ragu à la ferme de la Petite Bergerie. Cette famille va protéger les rencontres d'Emile avec des amis parisiens et lui permettre d'obtenir de faux papiers. L'évasion a lieu le 1er juillet 1942.

Les élèves partent d'un témoignage vidéo d'Emile Frajerman (montage réalisé à partir d'un documentaire sur les internés juifs des fermes de Sologne)

2^{ème} atelier réalisé : Les familles Tessier et Polak

Froim Polak et sa femme Malka, Juifs émigrés de Pologne, habitaient Paris avec leurs deux petits enfants. Le 14 mai 1941, Froim fut arrêté lors de la Rafle du Billet vert et interné au camp de Pithiviers. Au bout de quelques semaines, Malka apprit que son mari pourrait recouvrer sa liberté s'il trouvait du travail dans la région. Après avoir frappé à beaucoup de portes sans succès, elle s'adressa à Henri Tessier, qui était maraîcher dans l'arrière-pays de Pithiviers, pour lui proposer les services de son mari. Les Tessier, qui avaient six enfants, n'étaient pas riches. Henri Tessier commença par refuser. Sa maison était trop petite et sa famille trop nombreuse. Cependant, au bout de deux jours, il comprit que Malka ne réussirait pas à trouver autre chose pour son mari. Il se rendit lui-même au camp de Pithiviers pour embaucher Froim en tant qu'ouvrier agricole. Cependant, deux semaines plus tard deux gardes du camp se présentèrent chez le maraîcher pour y ramener M. Polak. Henri Tessier déclara que son ouvrier était parti deux jours plus tôt. Henri cacha Froim Polak pendant 11 mois. En mars 1942, le bruit commença à courir dans le village que Tessier cachait un Juif. Il décida alors de transférer sans tarder son protégé chez son beau-frère, dans la Drôme. Sa fille Jeanine, déguisée en infirmière, y accompagna Polak, allongé sur une civière, à bord d'une ambulance dont le chauffeur avait été soudoyé. Un peu plus tard, elle mit la femme et les enfants de Froim en sécurité de la même manière. Quelques mois après la grande rafle du Vel d'Hiv de juillet 1942, Jeanine alla à Paris et sauva plusieurs membres de la famille Polak. Tous ont survécu à l'Occupation. La protection des Tessier ne cessa pas avec la fin de la guerre : à la Libération, ils aidèrent Froim Polak et sa femme à redémarrer.

Le 14 mai 1984, Yad Vashem a décerné à Henri Tessier et à son épouse, ainsi qu'à leur fille Jeanine, le titre de Juste parmi les Nations.

Les élèves partent d'un témoignage écrit, réalisé à partir des témoignages de la famille Polak et de Jeanine Tessier. Ce texte est extrait du site français de Yad Vashem.

3^{ème} atelier envisagé : Les infirmières / assistantes sociales dans les camps du Loiret : soulager au quotidien. L'exemple d'Annette Monod.

L'idée est de partir d'extraits de La Rafle (le document de départ serait ainsi en Français et en Allemand). Reste à voir si nous avons assez de documents d'archive pour que les élèves puissent faire une confrontation.